



BRAFA

THE EXCELLENCE OF ART

La BRAFA est l'une des foires d'antiquaires les plus anciennes au monde !
En Belgique, c'est le rendez-vous de l'art à ne pas manquer fin janvier.

Pendant 10 jours, elle réunit 134 galeries belges et internationales pour proposer un parcours artistique d'une qualité inégalée en Belgique avec plus de 10.000 objets exposés. Née en 1956, elle s'intitulait, à l'origine, la Foire des Antiquaires de Belgique mais en 2014, elle a pris l'appellation de BRAFA : Brussels Antiques & Fine Arts Fair.

Didier Claes, Vice-Président du Comité de la BRAFA : «Aujourd'hui, la BRAFA n'est plus une foire d'antiquaires, mais plutôt une foire d'art. Au fil des années, elle est devenue éclectique dans son offre, ce qui reflète les nouvelles façons de collectionner. On y découvre des galeries de styles et domaines très variés conciliant toujours excellence et passion. Art africain, art océanien, art contemporain, bijoux anciens et modernes, archéologie, peinture religieuse, mobilier Louis XIV et scandinave... se mêlent afin de passer d'une époque à l'autre au sein d'une même allée. C'est une sorte de «Salon du Collectionneur» reflétant l'histoire de l'art et celle de l'humanité.»

«La spécificité de notre foire est aussi de présenter des pièces dans un large éventail de prix, allant de quelques milliers d'euros à plusieurs millions. Il y a plus de 55.000 visiteurs en dix jours venus principalement de l'ensemble de la Belgique et de la France, mais aussi beaucoup du Luxembourg, d'Allemagne et de Suisse. Plusieurs conservateurs américains en font également un rendez-vous. La foire est reconnue internationalement pour sa qualité.»

Quel est votre rôle en tant que Vice-Président ?

«Avec les autres membres du Comité, l'une de nos tâches est la relation presse et la promotion de la BRAFA à l'étranger. On se déplace physiquement pour rencontrer les collectionneurs au-delà des frontières, les presses locales afin d'expliquer ce que l'on fait. On ne lâche rien ! C'est toute l'année que l'on travaille au rayonnement de la BRAFA. Nous organisons aussi le grand dîner de la BRAFA, très réputé, qui rassemble près de 1000 personnes à table. Mais notre première occupation avec le Président Harold t'Kint de Roodebeke est bien entendu de sélectionner de façon très

stricte les marchands qui vont exposer et de montrer le meilleur dans chaque domaine.»

Qu'est-ce que le Vetting ?

Cela consiste, pendant deux jours avant l'inauguration, à expertiser et analyser chaque pièce présente à la foire pour en garantir l'authenticité, l'intégrité et la qualité. Plus de 200 experts venus d'Europe et des États-Unis se réunissent pour assurer le sérieux des pièces présentées, la qualité historique des œuvres et vérifier leur provenance.»

La BRAFA c'est aussi une scénographie époustouflante...

«La scénographie est à chaque fois innovante, on donne un aspect floral aux lieux, ce qui apporte gaieté et chaleur en cette période de l'année ! Le célèbre tapis change tous les ans et est donné en concours aux élèves de La Cambre.»

Un grand moment d'émotion artistique, de rencontres et de voyage à travers notre histoire à tous nous attend donc à Tour & Taxis du 27 janvier au 4 février !

BRAFA

Tour & Taxis
27 janvier - 4 février 2018
www.brafa.com

In short...

BRAFA is one of the world's oldest antiques fairs! For 10 days in late January, 134 Belgian and international galleries come together at an artistic event of unparalleled quality in Belgium, displaying over 10,000 items. Known as the Foire des Antiquaires de Belgique from its beginnings in 1956 until 2014, it has now become BRAFA: Brussels Antiques & Fine Arts Fair.

Didier Claes, Vice-President of the BRAFA Committee, explains that BRAFA is now more of an eclectic art fair than an antiques fair, reflecting new ways of collecting and a wide variety of styles and fields, covering broad price range. The items on display include African art, Oceanic art, contemporary art, ancient and modern jewellery, archaeology, religious paintings, Louis XIV and Scandinavian furniture and more.

The fair has an international reputation, welcoming over 55,000 visitors, mainly from across Belgium and France, as well as Luxembourg, Germany, Switzerland and even

America.

The Vice-President and other members of the Committee take care of press relations and promoting BRAFA abroad. Their main concern, however, along with President Harold t'Kint de Roodebeke, is of course the careful selection of the best items in each field to be exhibited.

The fair undergoes a careful vetting process. Two days before the opening, over 200 experts from Europe and the United States appraise each item to be displayed in order to guarantee its authenticity, integrity and quality.

The BRAFA scenography is amazing, too, taking on an innovative look each time. The famous carpet changes every year and is handed over to students at La Cambre school of architecture and visual arts in a competition.

So a great moment of artistic emotion, encounters and journeys throughout our history awaits us at Tour & Taxis from 27 January to 4 February!

ALWAYS CHALLENGING AFRICAN ART

WRITER // Louise Van Reeth
PHOTOGRAPHY // Michel Verpoorten

Né au Congo de père belge et de mère congolaise, Didier Claes baigne depuis toujours dans l'art africain. Son père collectait des pièces partout dans le pays pour le Musée de Kinshasa, ce qui a amené très tôt Didier Claes à côtoyer et toucher des pièces historiques. Spécialisé dans l'art du Congo, mais ouvert à toutes autres œuvres d'une beauté et d'une qualité remarquable, Didier Claes est depuis ses 17 ans dans le métier.

Didier Claes, galeriste d'art africain : «J'accompagnais mon père dans la brousse pour trouver les statues, les masques, j'écoutais toutes les histoires racontées autour des objets, j'essayais de participer aux discussions des marchands et des anthropologues à l'époque... Ce sont des moments inoubliables qui m'ont donné la passion et l'envie de poursuivre cette mise en valeur de l'art tribal.»

Racontez-nous l'histoire de votre première galerie au Sablon

«Revenu en Belgique à 17 ans, j'ai commencé à acheter et vendre des pièces. Cela n'a pas été facile au début. J'ai dû forger mes connaissances, acquérir petit à petit des moyens financiers pour acheter des pièces de plus en plus belles. J'ai ouvert ma première galerie au Sablon après 5 ans de travail intense. L'idée que j'avais que les objets devaient venir d'Afrique était révolue. J'ai compris que le métier avait changé. On était passé de découvreurs, passeurs de rêve à galeristes et marchands. J'ai commencé à faire des foires et du courtage, également aux États-Unis. Après le 11 septembre, j'ai développé mon travail plus largement en Belgique, conquis une nouvelle clientèle avec une plus grande galerie, notamment au Sablon»

«Mon but ultime était de présenter de l'art africain d'une nouvelle manière. Étant amateur d'art moderne et contemporain, je me suis fait la réflexion que l'art africain méritait aussi d'être présenté dans un écrin blanc, comme dans un musée d'art moderne, afin de l'élever au rang d'art universel.»

S'être installé dans le quartier d'Ixelles «Abbaye» auprès des galeries d'art contemporain va dans ce sens ?

«Tout à fait. Je suis de ceux qui pensent que si l'on n'avance pas, on recule ! J'ai déménagé ici en quête de nouveauté. Le quartier d'art du Sablon pour moi n'avait plus la même résonance. J'avais envie de m'inscrire dans la dynamique du quartier ixellois, réel centre artistique en ébullition !»

Quelle est votre spécialité et vos autres activités en dehors de la galerie ?

«Je suis Vice-Président de la BRAFA, Président du Parcours BRUNEAF au Sablon mais aussi membre de la Chambre Royale des Antiquaires de Belgique, Membre du Syndicat des antiquaires de France. Je m'attache aussi à promouvoir l'art africain en Afrique où il est encore mal interprété et méconnu. Je collabore avec des personnalités là-bas afin de montrer aux locaux la richesse de leur propre patrimoine. À nouveau une évolution logique à mes yeux !»

DIDIER CLAES

14 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles
www.didierclaes.art



In short...

Born in Congo with a Belgian father and a Congolese mother, Didier Claes has always been surrounded by African art. He came into contact with historical items from an early age as his father collected pieces from around the world for Kinshasa Museum. Didier Claes has worked in this field since he was 17, specialising in Congolese art.

He accompanied his father into the brush in search of statues and masks, listing to stories about the items they found. These unforgettable moments gave rise to his passion for and fascination with tribal art.

When he returned to Belgium at the age of 17, he began buying and selling items, working hard to build up his knowledge and acquire the financial means necessary. He opened his first gallery in the Sablon after five years. Moving on from items of purely African origin, he began to take part in fairs and brokerage activities, establishing a new clientele with a larger gallery.

His aim was to present African art differently. As a lover of modern and contemporary art, he was convinced that African art, too, deserved its place in modern art settings to raise it to the status of universal art.

It was with this in mind that he moved to the Abbey district of Ixelles among the contemporary art galleries, feeling that the art district in the Sablon no longer had the same resonance.

Outside the gallery, he is Vice-President of BRAFA, President of the BRUNEAF Route in the Sablon, a member of Royal Chamber of Antique Dealers of Belgium and a member of the Antique Dealers' Association of France. He is also keen to promote African art in Africa, working with leading figures there to show local people the wealth of their own heritage.